

LE MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE
No 1488 | JUIN :: JUIL 2007 | 2,50 €

SMOBY JOUERA DÉSORMAIS AVEC L'AMÉRICAIN MGA

## JABOULEY

DENTELLE
REGARDE VERS
l'EST

LES TERRITOIRES
À L'HEURE DU MARKETING

JAZZ À VIENNE À LA CROISÉE DES CHEMINS


# Lenoir, entrepreneurs depuis 1894 

Depuis quatre générations, les Lenoir se succèdent à la tête de la métallerie familiale. Chaque génération a apporté sa pierre à cette entreprise du hâtiment.


Didier Lenoir a introduit les process industriels au cœur d'une activité profondément artisanale.

Marius Lenoir était facteur de son état. En 1894, il laisse l'administration des Postes pour monter une échoppe rue de Sèze, dans le $6^{\text {ème }}$ arrondissement de Lyon. La boutique propose des petits ouvrages de métal et quelques travaux pour les autres corps du bâtiment. Après la première guerre mondiale, son fils André reprend l'entreprise et continue dans le droit fil de son père, sans changement notable. La métallerie compte alors sept personnes.
Michel, le petit-fils de Marius, prend les rennes de la société en 1955 et profite de la reconstruction d'après-guerre pour lui donner une nouvelle impulsion. Comme son père, il a suivi son apprentissage à la SEPR du Rhône. Il

## LENOIR METALLERIE

- Siège : Villeurbanne (Rhône)
- Fondée en 1894
- Chiffre d'affaires 2006 : 14,5 millions d'euros
- Effectif : 70 personnes
- Métier : Lenoir Métallerie conçoit et réalise des ouvrages métalliques (menuiserie aluminium, façades d'immeuble, murs rideaux, escaliers) et concentre $80 \%$ de son activité sur l'agglomération lyonnaise.
a aussi fait ses armes chez les confrères de la région, une sorte de tour régional, à l'image des compagnons du tour de France. Avec lui, la production passe de l'ouvrage unitaire à la petite série. "C'est une gestion de père de famille. Les évolutions se font de manière progressive. Il y a une responsabilité qui implique une approche patrimoniale des affaires, nous ne cherchons pas à faire des coups", diagnostique Didier Lenoir, le quatrième du nom.
Quand il en prend la direction en 1988, Lenoir Métallerie compte une trentaine de salariés. Il est le premier de la famille à ne pas posséder une formation technique mais un profil de gestionnaire. L'organisation reste alors artisanale. Le chef d'entreprise assure la partie commerciale, les études techniques, il lance les travaux et suit les chantiers. "Aucune attente ne pesait sur moi pour reprendre l'entreprise. J'ai pu suivre l'EM Lyon mais ce n'est pas spontanément la meilleure formation pour reprendre une entreprise de trente personnes dans le bâtiment". D'ailleurs, Didier est à Hong-Kong depuis quatre ans, dans le secteur du transit aérien quand il décide de revenir à

Villeurbanne dans le giron familial. Il reconnaît que son tempérament de leader, exercé comme capitaine d'une équipe de rugby et l'attraction affective de la PME familiale dans laquelle il a baigné toute son enfance, ont été déterminants. "Si le passage de relais entre mon arrière grand-père et mon grandpère s'est déroulé aisément, mon père n'a pas connu une transmission facile et il en a mesuré avec moi toute la difficulté", confie-t-il.

## Un métier à la recherche de talents

Le travail de la forge et de l'acier façonne les tempéraments: un secteur difficile, un métier fort et complexe qui reste artisanal au sens où les ouvrages présentent toujours des possibilités infinies. Didier avoue qu'il est rentré dans l'entreprise modestement, sans bouleverser l'organisation en place et conscient de son incompétence technique. "Je ne voulais pas casser un outil qui marchait bien. J'ai commencé par intégrer une comptabilité analytique. Mais c'est un métier qui souffre d'une carence de talents. Changer oui, mais il faut avoir les hommes avant d'élaborer une stratégie".


Didier Lenoir réorganise peu à peu toute l'entreprise. Il distingue la partie commerciale, la pré-étude et la réalisation pour laquelle il s'appuie sur une nouvelle équipe de conducteurs de travaux. Aujourd'hui, il continue d'optimiser les process de fabrication. "Notre dernier investissement a été... le recrutement d'un responsable de l'ordonnancement. C'est une approche industrielle plus marquée qui nous positionne comme pionnier parmi les métalleries de la région". *

Bruno Crozat

